

# Analyse IV

M. Derouich

20 février 2017

- 1 **Topologie de  $\mathbb{R}^n$**
- 2 Applications de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}$
- 3 Différentielle d'une application de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^p$
- 4 Intégrales doubles et triples

- ① Topologie de  $\mathbb{R}^n$
- ② **Applications de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}$**
- ③ Différentielle d'une application de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^p$
- ④ Intégrales doubles et triples

- ① Topologie de  $\mathbb{R}^n$
- ② Applications de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}$
- ③ **Différentielle d'une application de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^p$**
- ④ Intégrales doubles et triples

- ① Topologie de  $\mathbb{R}^n$
- ② Applications de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}$
- ③ Différentielle d'une application de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^p$
- ④ **Intégrales doubles et triples**

## Topologie de $\mathbb{R}^n$

M. Derouich

20 février 2017

## Définition 1.1

On note par

$$\begin{aligned}\mathbb{R}^n &= \underbrace{\mathbb{R} \times \cdots \times \mathbb{R}}_{n \text{ fois}} \\ &= \{x = (x_1, x_2, \cdots, x_n) / x_i \in \mathbb{R}; 1 \leq i \leq n\}\end{aligned}$$

Les éléments de  $\mathbb{R}^n$  sont des  $n$ -uplets  $(x_1, x_2, \cdots, x_n)$  avec

$$x_i \in \mathbb{R}; \quad 1 \leq i \leq n$$

Soit  $x \in \mathbb{R}^n$  et  $y \in \mathbb{R}^n$  avec  $x = (x_1, x_2, \cdots, x_n)$  et  $y = (y_1, y_2, \cdots, y_n)$

On pose

$$\begin{cases} x + y &= (x_1 + y_1, x_2 + y_2, \cdots, x_n + y_n) \\ \lambda x &= (\lambda x_1, \lambda x_2, \cdots, \lambda x_n) \quad \lambda \in \mathbb{R} \end{cases}$$

## Définition (suite)

On définit sur  $\mathbb{R}^n$  une structure d'espace vectoriel réel de dimension  $n$ , dont  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^n$  avec

$$e_i = \underbrace{(0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0)}_{i^{\text{eme}} \text{ position}}$$

## Remarque 1.1

- Lorsque  $n = 2$  on écrit souvent  $(x, y)$  au lieu de  $(x_1, x_2)$
- Lorsque  $n = 3$  on écrit souvent  $(x, y, z)$  au lieu de  $(x_1, x_2, x_3)$



## 1.2 Norme sur $\mathbb{R}^n$

### Définition 1.2

on appelle norme sur  $\mathbb{R}^n$  toute application (notée  $\|\cdot\|$ ) de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^+$  ( $x \mapsto \|x\|$ ) vérifiant les propriétés suivantes

1.  $(\mathcal{N}_1) \forall x \in \mathbb{R}^n; \|x\| \geq 0_{\mathbb{R}}$  et  $\|x\| = 0_{\mathbb{R}} \iff x = 0_{\mathbb{R}^n}$
2.  $(\mathcal{N}_2) \forall \lambda \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}^n; \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$
3.  $(\mathcal{N}_3) \forall (x, y) \in (\mathbb{R}^n)^2; \|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$

### Proposition 1.1

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, \forall y \in \mathbb{R}^n; \left| \|x\| - \|y\| \right| \leq \|x - y\|$$

En effet on a  $x = (x - y) + y$  donc d'après 3.

$$\|x\| = \|(x - y) + y\| \leq \|x - y\| + \|y\| \implies \|x\| - \|y\| \leq \|x - y\|$$

De même on  $y = (y - x) + x$  donc

$$\|y\| \leq \|x - y\| + \|x\| \implies \|y\| - \|x\| \leq \|x - y\|$$

Par conséquence  $\left| \|x\| - \|y\| \right| \leq \|x - y\|$

# Exemple des normes sur $\mathbb{R}^n$

Soit  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$

$$i) \|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i| \quad (\text{dite norme 1 sur } \mathbb{R}^n)$$

$$ii) \|x\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} \quad (\text{dite norme euclidienne sur } \mathbb{R}^n)$$

$$iii) \|x\|_\infty = \sup_{1 \leq i \leq n} |x_i| \quad (\text{dite norme infini sur } \mathbb{R}^n)$$

### Définition 1.3

On dit que deux normes  $\|\cdot\|_a$  et  $\|\cdot\|_b$  sont équivalentes sur  $\mathbb{R}^n$  si et seulement si  $\exists \alpha > 0; \exists \beta > 0$  tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, \alpha \|x\|_a \leq \|x\|_b \leq \beta \|x\|_a$$

### Théorème 1.1

Dans  $\mathbb{R}^n$ , toutes les normes sont équivalentes.

### Exercice 1.1

Montrer que pour tout  $x \in \mathbb{R}^n$  :  $\|x\|_\infty \leq \|x\|_2 \leq \|x\|_1 \leq n \|x\|_\infty$

### Définition 1.4

On appelle **distance** (ou **métrique**) sur  $\mathbb{R}^n$ , une application  $d$  définie de  $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$  à valeurs dans  $\mathbb{R}^+$ , vérifiant les trois conditions suivantes :

- 1  $(\mathcal{D}_1) \forall (x, y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, d(x, y) = d(y, x)$  (symétrie),
- 2  $(\mathcal{D}_2) \forall (x, y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, d(x, y) = 0 \iff x = y$  (séparation),
- 3  $(\mathcal{D}_3) \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$   
(inégalité triangulaire).

## Exemple 1 (Distances sur $\mathbb{R}^n$ )

Les applications  $d_1$ ,  $d_2$  et  $d_\infty$  définies sur  $\mathbb{R}^n$  par :

$$d_1(x, y) = \sum_{k=1}^n |y_k - x_k|,$$

$$d_2(x, y) = \left[ \sum_{k=1}^n (y_k - x_k)^2 \right]^{\frac{1}{2}}, \quad \text{distance euclidienne,}$$

$$d_\infty(x, y) = \sup_{k=1, \dots, n} |y_k - x_k|, \quad \text{distance sup.}$$

sont des distances sur  $\mathbb{R}^n$

## Définition 1.5

Soient  $d_1$  et  $d_2$  deux distances sur  $\mathbb{R}^n$ . On dit que  $d_1$  et  $d_2$  sont deux **distances équivalentes** s'ils existent deux nombres réels strictement positifs  $\alpha$  et  $\beta$  tels que :

$$\alpha d_1(x, y) \leq d_2(x, y) \leq \beta d_1(x, y) \quad \forall (x, y) \in E^2.$$

Notation :  $d_1 \sim d_2$ .

## Définition 1.6

Soit  $\|\cdot\|$  une norme dans  $\mathbb{R}^n$ , la distance associée à cette norme est l'application

$$\begin{aligned}d : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\(x, y) &\longrightarrow d(x, y) = \|x - y\|\end{aligned}$$

## Remarque 1.2

On peut trouver des distances non associées à des normes.  
Par exemple, les distances

$$d_1(x, y) = |x^3 - y^3|, \quad (x, y) \in \mathbb{R}^2,$$

$$d_2(x, y) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = y, \\ 1 & \text{si } x \neq y \end{cases} \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \quad (\text{distance discrète}),$$

ne sont pas associées à des normes.

### Définition 1.7

Soit  $a \in \mathbb{R}^n$ ,  $r \in \mathbb{R}^+$  ( $r > 0$ ) et  $\|\cdot\|$  une norme sur  $\mathbb{R}^n$ .

- On appelle *boule ouverte* de centre  $a$  et de rayon  $r$  l'ensemble :

$$\begin{aligned} B(a, r) &= \{x \in \mathbb{R}^n / d(x, a) < r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^n / \|x - a\| < r\} \end{aligned}$$

- On appelle *boule fermée* de centre  $a$  et de rayon  $r$  l'ensemble :

$$\begin{aligned} \bar{B}(a, r) &= \{x \in \mathbb{R}^n / d(x, a) \leq r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^n / \|x - a\| \leq r\} \end{aligned}$$

- On appelle *sphère* de centre  $a$  et de rayon  $r$  l'ensemble :

$$\begin{aligned} S(a, r) &= \{x \in \mathbb{R}^n / d(x, a) = r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^n / \|x - a\| = r\} \end{aligned}$$



## Exemple 2

① Dans  $\mathbb{R}$

$$\begin{aligned} B(a, r) &= \{x \in \mathbb{R} / |x - a| < r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / a - r < x < a + r\} \end{aligned}$$

$$\implies B(a, r) = ]a - r, a + r[$$

$$\text{De même } \bar{B}(a, r) = [a - r, a + r]$$

② Dans  $\mathbb{R}^2$

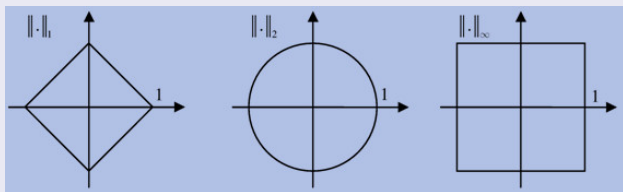
$$\begin{aligned} \bar{B}_1(0, 1) &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / \|(x, y)\|_1 \leq 1\} \\ &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / |x| + |y| \leq 1\} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \bar{B}_2(0, 1) &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / \|x\|_2 \leq 1\} \\ &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / \sqrt{x^2 + y^2} \leq 1\} \end{aligned}$$

## Exemple (suite)

$$\begin{aligned}\bar{B}_\infty(0,1) &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 / \|(x,y)\|_\infty \leq 1\} \\ &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 / \sup(|x|, |y|) \leq 1\}\end{aligned}$$

Ces trois boules fermées de  $\mathbb{R}^2$  de centre 0 et de rayon 1 (Boules unités) respectivement pour les trois normes :  $\|\cdot\|_1$ ,  $\|\cdot\|_2$  et  $\|\cdot\|_\infty$



## Remarque 1.3

- Dans  $\mathbb{R}$ , toutes ces boules coïncident
- la forme des boules dans  $\mathbb{R}^n$  ( $n \geq 2$ ) dépend de la norme choisie

## Définition 1.8 (voisinage)

Soit  $a \in \mathbb{R}^n$  et  $V$  une partie de  $\mathbb{R}^n$ , on dit  $V$  est un voisinage de  $a$  s'il existe  $r > 0$  tel que  $B(a, r) \subset V$

### Exemple 3

- 1 Dans  $\mathbb{R}$ ,  $]0, 2]$  est un voisinage de 1 ( $B(1, 1) = ]0, 2[ \subset ]0, 2]$ )
- 2 Dans  $\mathbb{R}^2$ ,

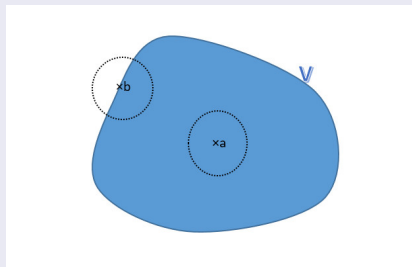


FIGURE :  $V$  est un voisinage de  $a$  mais  $V$  n'est pas un voisinage de  $b$

## Définition 1.9

Une partie  $U$  de  $\mathbb{R}^n$  est dite ouverte si et seulement si  $U$  est voisinage de chacun de ses points, Autrement dit  $\forall a \in U, \exists r > 0$  tel que  $B(a, r) \subset U$ . On dit encore que  $U$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ .

## Exemple 4

① Dans  $\mathbb{R}$ , tout intervalle de la forme  $]a, b[$  est ouvert de  $\mathbb{R}$ .

② Toute boule ouverte  $B(a, r)$  de  $\mathbb{R}^n$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ .

En effet : Soit  $B(a, r)$  une boule ouverte de  $\mathbb{R}^n$ ,

Montrons que  $\forall x \in B(a, r), \exists r_1 > 0$  tel que  $B(x, r_1) \subset B(a, r)$

Pour cela il suffit de prendre  $0 < r_1 < r - \|x - a\|$

$\forall y \in B(x, r_1)$  on a  $\|y - x\| < r_1$

$\implies \|y - x\| < r_1 < r - d(x, a) = r - \|x - a\|$  et on a

$$\begin{aligned}\|y - a\| &\leq \|y - x\| + \|x - a\| \\ &\leq r - \|x - a\| + \|x - a\| = r\end{aligned}$$

$\implies y \in B(a, r) \implies B(x, r_1) \subset B(a, r)$ .

- 3 La boule fermée de  $\mathbb{R}^2$  n'est pas un ouvert de  $\mathbb{R}^2$

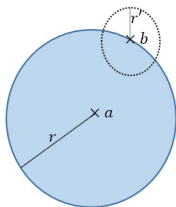


FIGURE :  $B(b, r') \not\subset B(a, r)$

## Définition 1.10 (fermé)

Soit  $F$  une partie de  $\mathbb{R}^n$ , on dit que  $F$  est fermée si  $C_{\mathbb{R}^n}^F$  est une partie ouverte. Avec  $C_{\mathbb{R}^n}^F = \{x \in \mathbb{R}^n \text{ et } x \notin F\}$  dit le complémentaire de  $F$ . On dit encore que  $F$  est un fermé de  $\mathbb{R}^n$ .

## Théorème 1.2 (Caractérisation séquentielle des parties fermées)

Soit  $F$  une partie de  $E$ . On a équivalence entre :

(i)  $F$  est fermée ;

(ii)  $\forall (x_n) \subset F, x_n \longrightarrow a \implies a \in F$  [ $F$  contient les limites de ses suites convergentes].

## Exemple 5

- ① Dans  $\mathbb{R}$ , les intervalles fermés  $[a, b]$ ,  $[a, +\infty[$ ,  $]-\infty, a]$  sont des parties fermées de  $\mathbb{R}$ .
- ② Les boules fermées sont des parties fermées.
- ③ Dans  $\mathbb{R}$ , les intervalles de la forme  $[b, c[$ ,  $]b, c]$  ne sont ni fermées ni ouverts

## Proposition 1.2

- (i) Toute réunion d'ensembles ouverts est un ensemble ouvert.
- (ii) Toute intersection finie d'ensembles ouverts est un ensemble ouvert.

# Preuve.

(i) Soit  $(O_i)_{i \in I}$  une famille d'ouverts ( $I$  fini ou infini). Posons

$$O = \bigcup_{i \in I} O_i.$$

Soit  $x \in O$ . Il existe donc  $i_0 \in I$  tel que  $x \in O_{i_0}$ . Comme  $O_{i_0}$  est ouvert, il va exister  $r > 0$  tel que  $B(x, r) \subset O_{i_0} \subset O$ . Par suite,  $O$  est ouvert.

D'où (i).

(ii) Supposons  $I$  fini et posons  $O = \bigcap_{i \in I} O_i$ .

Soit  $x \in O$ . Donc, pour tout  $i \in I$ ,  $x \in O_i$ . Comme  $O_i$  est ouvert, pour chaque  $i \in I$ , il existe  $r_i > 0$  tel que  $B(x, r_i) \subset O_i$ .

Posons  $r_x = \inf_{i \in I} r_i$ .

Puisque  $I$  est fini, alors  $r_x > 0$  et pour tout  $i$ ,  $B(x, r_x) \subset O_i$ . Donc,

$$B(x, r_x) \subset \bigcap_{i \in I} O_i.$$

Par conséquent,  $O = \bigcap_{i \in I} O_i$  est ouvert. D'où (ii).



## Exemple 6

Soit la famille infinie  $O_n = ]-1, \frac{1}{n}[$  ( $n \in \mathbb{N}^*$ ) d'intervalles ouverts dans  $\mathbb{R}$  (boules ouvertes dans  $\mathbb{R}$ ).

La réunion  $O = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} O_n = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} ]-1, \frac{1}{n}[ = ]-1, 1[$ , est un ouvert.

L'intersection  $O = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} O_n = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} ]-1, \frac{1}{n}[ = ]-1, 0]$ , n'est pas un ouvert.

Par passage aux complémentaires dans la proposition 1.2, nous déduisons facilement le résultat suivant

## Proposition 1.3

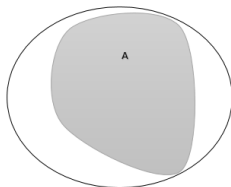
- (i) Toute intersection de fermés est un fermé.
- (ii) Toute réunion finie de fermés est un fermé.

**Preuve.** (cf : fiche TD N<sup>0</sup> 1).

## Définition 1.11 (Partie bornée)

Une partie  $A$  de  $\mathbb{R}^n$  est bornée si et seulement si :

$$\exists a \in \mathbb{R}^n, \exists r > 0 / A \subset B(a, r)$$



# 1.4 Limites de suites, suites de Cauchy

## 1.4.1 Suites et limites

### Définition 2.1

On appelle suite d'éléments de  $\mathbb{R}^p$ ,  $p \geq 1$ , une application

$$\begin{aligned} u : \mathbb{N} &\longrightarrow \mathbb{R}^p \\ n &\longmapsto u_n = \left( u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)} \right), \end{aligned}$$

où  $u_n^{(i)} \in \mathbb{R}$ ,  $i = 1, 2, \dots, p$ . Une telle suite sera notée  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ou simplement  $(u_n)$ .  $u_n$  est le  $n^{\text{ième}}$  terme de la suite ou le terme de rang  $n$ .

### Définition 2.2

On appelle sous-suite (ou suite extraite) de  $(u_n)$  une suite de la forme  $(u_{\varphi(n)})$  où  $\varphi : \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}$  est une application strictement croissante.

## Exemple 7

Les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont deux suites extraites de la suite  $(u_n)$ . Par la suite,  $\mathbb{R}^p$ ,  $p \geq 1$ , sera muni d'une norme notée  $\| \cdot \|$ .

## Définition 2.3

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite d'éléments de  $\mathbb{R}^p$ . On dit que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  **converge** (ou **tend**) vers une limite  $l = (l_1, l_2, \dots, l_p) \in \mathbb{R}^p$  si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \varepsilon.$$

Notation :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$  ou  $u_n \rightarrow l$  quand  $n \rightarrow +\infty$ .

## Remarque 2.1

Si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ , alors pour tout  $r > 0$ ,

$$B(l, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / d(x, l) < r\} = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - l\| < r\},$$

*contient tous les termes de la suite sauf un nombre fini.*

*Ceci est équivalent à dire que tout voisinage  $V$  de  $l$  contient tous les termes de la suite sauf un nombre fini.*

## Remarque 2.2

*La convergence d'une suite dans  $\mathbb{R}^p$  ne dépend pas de la norme choisie (car dans  $\mathbb{R}^p$ , toutes les normes sont équivalentes).*

## Exemple 8

Soit  $(u_n)$  la suite de  $\mathbb{R}^2$  définie par :

$$u_n = \left( \frac{n}{n+1}, e^{-n} \right), n \in \mathbb{N}.$$

Montrons que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $l = (1, 0)$ . Pour la norme  $\| \cdot \|_\infty$ , nous avons,

$$\|u_n - l\|_\infty = \sup \left( \frac{1}{n+1}, e^{-n} \right).$$

Comme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-n} = 0$ , alors, pour tout  $\varepsilon > 0$ ,

$$\exists n_1 \in \mathbb{N}, n \geq n_1 \implies \frac{1}{n+1} < \varepsilon,$$

$$\exists n_2 \in \mathbb{N}, n \geq n_2 \implies e^{-n} < \varepsilon.$$

## Exemple (suite)

Posons  $n_\varepsilon = \sup(n_1, n_2)$ . Pour tout  $n \geq n_\varepsilon$ , on a

$$\frac{1}{n+1} < \varepsilon \text{ et } e^{-n} < \varepsilon.$$

D'où,

$$\|u_n - l\|_\infty = \sup\left(\frac{1}{n+1}, e^{-n}\right) < \varepsilon.$$

Donc,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = (1, 0)$ .

## Proposition 2.1

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite d'éléments de  $\mathbb{R}^p$ . Si la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge, alors la limite est unique.

**Preuve.** Supposons que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers deux limites distinctes  $l$  et  $l'$ . Donc,

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{2} \text{ et } \|u_n - l'\| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

En vertu de l'inégalité triangulaire, on obtient

$$\forall \varepsilon > 0, \|l - l'\| \leq \|u_n - l\| + \|u_n - l'\| < \varepsilon.$$

Ce qui est absurde.

Par conséquent,  $l = l'$ . D'où l'unicité.



## Proposition 2.2

Soit  $(u_n) = (u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)})$  une suite de  $\mathbb{R}^p$ . Alors la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $l = (l_1, l_2, \dots, l_p) \in \mathbb{R}^p$  si et seulement si pour tout  $k = 1, \dots, p$ , la suite  $(u_n^{(k)})$  converge vers  $l_k \in \mathbb{R}$ .

**Preuve.** Comme  $\| \cdot \| \sim \| \cdot \|_\infty$  (norme sup), alors il existe  $\beta > 0$  tel que  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^p$ ,  $\|x - y\|_\infty \leq \beta \|x - y\|$ . Nous avons

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{\beta} \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\|_\infty < \varepsilon \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \sup_{k=1, \dots, p} |u_n^{(k)} - l_k| < \varepsilon \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies |u_n^{(k)} - l_k| < \varepsilon \\ &\hspace{10em} \forall k = 1, \dots, p \\ &\Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n^{(k)} = l_k, k = 1, \dots, p. \end{aligned}$$

D'où la proposition.

## Exemple 9

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite de  $\mathbb{R}^3$  définie pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  par

$$u_n = \left( \sin\left(\frac{1}{n}\right), \frac{1}{n+1}, e^{-\frac{1}{n}} \right).$$

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $l = (0, 0, 1)$  car

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sin\left(\frac{1}{n}\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0 \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-\frac{1}{n}} = 1.$$

## 1.4.3 Suites de Cauchy

### Définition 2.4

On dit que la suite  $(u_n)$  est de **Cauchy** si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \text{ et } m \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - u_m\| < \varepsilon.$$

### Remarque 2.3

- 1 La définition exprime le fait qu'aussi petit que soit  $\varepsilon$ , les termes de la suite  $(u_n)$  ont à partir d'un certain rang  $n_\varepsilon$  des distances mutuelles plus petites que  $\varepsilon$ .
- 2 La notion de suite de Cauchy reste invariante si la norme est remplacée par une autre norme (car dans  $\mathbb{R}^p$ , toutes les normes sont équivalentes).

## Proposition 2.3

*Toute suite convergente est de Cauchy.*

**Preuve.** Soit  $(u_n)$  une suite qui converge vers  $l$ . On a

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

En vertu de l'inégalité triangulaire, on déduit

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \text{ et } m \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - u_m\| < \varepsilon.$$

## Proposition 2.4

*Toute suite de Cauchy est bornée. En particulier, toute suite convergente est bornée.*

## Proposition 2.5

*Soit  $(u_n) = (u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)})$  une suite de  $\mathbb{R}^p$ . Pour que  $(u_n)$  soit une suite de Cauchy dans  $\mathbb{R}^p$ , il faut et il suffit, que pour tout  $k = 1, 2, \dots, p$ , la suite  $(u_n^{(k)})$  soit de Cauchy dans  $\mathbb{R}$ .*

## 1.5 Ensembles compacts

### Définition 3.1

Une partie  $A$  de  $\mathbb{R}^p$  est dite **compacte** si  $A$  est une partie fermée et bornée.

### Exemple 10

- 1 L'intervalle  $[a, b]$  est un ensemble compact de  $\mathbb{R}$ .
- 2 La boule fermée  $B'(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| \leq r\}$  est un compact de  $\mathbb{R}^p$ .
- 3  $B(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| < r\}$  et  $B^*(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / 0 < \|x - a\| < r\}$  ne sont pas des parties compactes de  $\mathbb{R}^p$  car elles ne sont pas fermées,

4

$$D(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| \geq r\} \quad \text{et}$$

$$E(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| > r\}$$

ne sont pas des ensembles compacts de  $\mathbb{R}^p$  car ils ne sont pas bornés.

## Définition 3.2

Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}^p$  et  $\mathcal{R} = (R_i)_{i \in I}$  une famille de parties de  $\mathbb{R}^p$ . On dit que la famille  $\mathcal{R}$  **recouvre**  $A$  (ou constitue un **recouvrement** de  $A$ ) si

$$A \subset \bigcup_{i \in I} R_i.$$

- Le recouvrement est dit fini si  $I$  est un ensemble fini.
- Le recouvrement est dit ouvert si les  $R_i, i \in I$ , sont des parties ouvertes de  $\mathbb{R}^p$ .

## Exemple 11

- 1 La famille  $\mathcal{R} = (]-n, n[)_{n \in \mathbb{N}}$  est un recouvrement ouvert de  $\mathbb{R}$  car
$$\mathbb{R} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} ]-n, n[.$$
- 2 La famille  $\mathcal{R} = ([0, \frac{1}{n}])_{n \in \mathbb{N}^*}$  est un recouvrement de  $[0, 1]$  car
$$[0, 1] \subset \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} [0, \frac{1}{n}].$$

## Proposition 3.1

Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}^p$ . Les propositions suivantes sont équivalentes.

(i)  $A$  est compacte.

(ii)  $A$  possède la propriété de **Bolzano-Weierstrass** : Toute suite d'éléments de  $A$  admet une sous-suite qui converge vers un élément appartenant à  $A$ .

(iii)  $A$  possède la propriété de **Borel-Lebesgue** : de tout recouvrement ouvert de  $A$ , on peut extraire un recouvrement fini.

## Exemples 12

- 1  $\emptyset$  est compact.
- 2  $\forall a \in \mathbb{R}^p$ ,  $\{a\}$  est compact, et tout ensemble fini  $A = \{a_1, a_2, \dots, a_k\}$  est compact.
- 3  $\mathbb{R}$  n'est pas compact.



### Remarque 3.1

*Si  $A$  est un compact de  $\mathbb{R}^p$  et  $B$  un compact de  $\mathbb{R}^q$ , alors*

$$A \times B = \{(x, y) \in \mathbb{R}^{p+q} / x \in A \text{ et } y \in B\},$$

*est un compact de  $\mathbb{R}^{p+q}$ .*

## 1.4 Ensembles connexes

### Définition 4.1 (connexe)

Une partie  $A$  de  $\mathbb{R}^n$  est dite **connexe** si on ne peut pas le mettre sous la forme  $A = O_1 \cup O_2$  où  $O_1$  et  $O_2$  sont deux ouverts disjoints non vides.

### Proposition 4.1

- 1 Les propriétés suivantes sont équivalentes :
  - a)  $A$  est connexe
  - b)  $A$  ne peut pas s'écrire comme réunion disjointe de deux fermés non vides.
  - c) si  $B \subset A$  est à la fois ouvert et fermé alors  $B = \emptyset$  ; ou  $B = A$ .
- 2 l'union de deux connexes d'intersection non vide est connexe.
- 3 les connexes de  $\mathbb{R}$  sont les intervalles (ouverts ou fermés ou semi-ouvert avec bornes finies ou infinies).

## Définition 4.2 (connexe par arcs)

Une partie  $A$  de  $\mathbb{R}^n$  est **connexe par arcs** si pour tous points  $a, b$  de  $A$  il existe une application continue  $f$  de  $[0, 1]$  dans  $A$  telle que  $f(0) = a$  et  $f(1) = b$ .

## Remarque 4.1

L'application  $f$  est dite **chemin** (continu) ou **arc** dans  $A$  d'extrémités  $a$  et  $b$ .

## Proposition 4.2

Tout connexe par arcs est connexe.

### Définition 4.3 (convexe)

On dit que  $A \subset \mathbb{R}^n$  est convexe si :

$$\forall t \in [0, 1], (a, b) \in A^2, ta + (1 - t)b \in A.$$

### Proposition 4.3

*Un convexe est connexe par arcs.*